En même temps que les fêtes du centenaire du séminaire de Saint-Hyacinthe, il y avait aussi de mémorables solennités au collège Bourget, de Rigaud, où l'on a célébré le 60° anniversaire de la fondation de la maison, et au séminaire de Sainte-Thérèse, où se faisait l'inauguration d'une aile nouvellement construite. Les fêtes ont été très belles dans ces deux institutions aussi et ont réuni, de tous les coins de l'horizor, des foules d'anciens élèves. La « communion » (comme on dit en ce siècle) de tous ces esprits et de tous ces cœurs dans ces fêtes du souvenir et de la reconnaissance, ramenant pour un jour, sous l'aile de l'Alma Mater, tant des fils du passé, ecclésiastiques et laïques, a quelque chose de bien touchant. Et l'événement ne laisse pas d'avoir de grands résultats, au point de vue de la foi et du patriotisme.

La cérémonie qui s'est célébrée à la Basilique, le jour du couronnement du Roi, était impressionnante, malgré la sobriété de son programme. Toutes les sommités catholiques du gouvernement, de la magistrature, des professions libérales, du monde militaire, se sont unies dans cette exécution du *Te Deum* des grandes occasions. La haute éloquence a eu sa part de la solennité, avec la parole si cultivée de M. l'abbé Cam. Roy.

Ajoutons que nous avons lu non sans surprise, dans une dépêche de Londres, en date du 25 juin, une remarque identique à celle que nous avions faite nous-même, en ces pages, il y huit jours; à savoir que l'on a vu pour la première fois depuis plus de deux siècles, en ces fêtes du Couronnement, les catholiques anglais s'unir à leurs concitoyens adeptes d'autres croyances, pour célébrer des solennités de ce genre, sans éprouver les sentiments d'amertune et de tristesse que leur causait l'ancienne formule du serment royal. On peut dire, suivant la façon antique, que le roi Georges V, en provoquant la modification des termes injurieux de ce serment, a fait là, à ses sujets catholiques, un beau cadeau « de joyeux avènement. »

Mais à Québec, aussi, nors venons d'avoir de belles fêtes du souvenir, par la célébration des noces d'or du Patronage de